

# COUP DE POUDRE

PORTFOLIO



Une tempête de neige a surpris les deux minibus au cours de 300 km de route entre Tokyo et Hakuba, au nord-ouest. Pas de quoi couper l'appétit de poudreuse du freerider suédois Jacob Wester (ci-contre) ou de poisson pour la snowboardeuse grenobloise Marion Haerty.

JAPON

TEXTES NOLWENN PATRIGEON

PHOTOS SINDY THOMAS



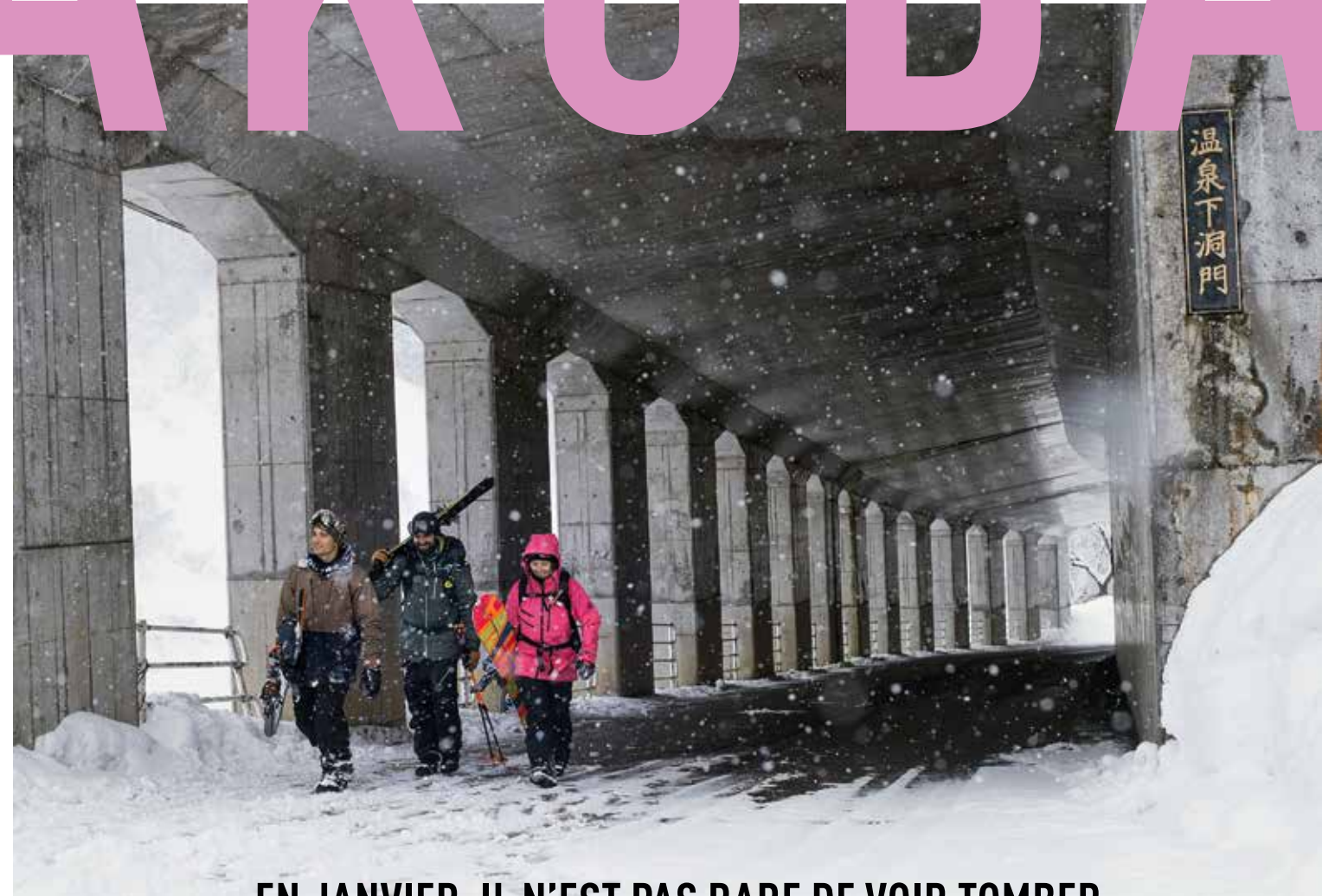
56

Vingt ans après avoir accueilli les Jeux de Nagano, où le snowboard fit sa première apparition olympique, les Alpes japonaises sont devenues une destination prisée en janvier pour sa neige abondante et d'une extraordinaire légèreté. Les chasseurs de poudreuse du team Rossignol en ont ridé les pentes en toute liberté.





# HAKUBA



**EN JANVIER, IL N'EST PAS RARE DE VOIR TOMBER JUSQU'À 80 CM D'UNE NEIGE ULTRA-LÉGÈRE EN UNE NUIT**



Skieurs ou snowboarders du monde entier se donnent rendez-vous au Japon en janvier. La neige y est non seulement abondante, elle est aussi stable donc moins dangereuse, car les montagnes y sont moins élevées et les arbres nombreux, favorisant l'accroche de la neige au sol. Sa légèreté est telle que l'on peut « plonger » dedans sans perdre de vitesse, comme Xavier Delerue (ci-contre et ci-dessus à hakuba 47), quintuple champion du monde en freeride et en snowboardcross entre 2003 et 2007. Les paravalanches contribuent au sentiment de sécurité pour Marion Haerty, championne du monde de snowboard freeride 2017 (en rose) ou Enzo Nilo (en beige).





Outre les abondantes chutes de neige, qui ont parfois obligé le skieur-réalisateur Sam Favret à pousser le minibus pour pouvoir repartir, les Alpes japonaises se distinguent par leur facilité d'accès. Quand la trace est faite, il suffit de vingt minutes pour accéder aux sommets et basculer dans de jolies pentes hors piste, comme Marion Haerty (ci-dessous) ou le Jacob Wester, médaillé de bronze en Big Air aux X-Games 2009, ci-dessus à Otari Onsen et ci-contre en train de se régaler d'un « pillow », saut spectaculaire au-dessus d'un tronc à Hakuba. Seul danger : des trous parfois de plusieurs mètres au pied des arbres justement.

# OTARI ONSSEN



**LES JAPONAIS NE SE RISQUENT GUÈRE AU SKI HORS PISTE, LAISSANT AUX FREERIDERS FRANÇAIS DES PENTES VIERGES**



# NOZAWA OONSEN

PORTFOLIO



L'EAU CHAUDE VOLCANIQUE DES OONSEN, SOURCES THERMALES QUI ÉMAILLENT L'ARCHIPEL, OFFRE DÉTENTE ET PARTAGE



Le Chamoniard Sam Favret s'éclate dans la forêt de Nozawa Onsen, avec un « shifty » très à la mode chez les skieurs. Au terme de journées « démentes », les traditionnels bains japonais sont un précieux réconfort. Quitte à débiter par un simple trempage des pieds (ici Xavier Delerue, Jacob Wester et l'Américain Andrew Muse) dans les eaux chaudes naturelles qui abondent tout particulièrement dans la région et permettent parfois de déneiger les rues. « Au Japon, le dépaysement est total et les touristes sont traités comme des invités, les gens sont tellement attentionnés », se réjouit Marion Haerty, ci-contre avec ses compagnons devant une épicerie.